

PROGRESSISME

Idéologie politique qui veut faire avancer la société vers plus d'égalité, de justice et de liberté. Les progressistes défendent des idées comme les droits des minorités, l'égalité entre les hommes et les femmes, la protection de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie pour tous. Ils remettent souvent en question les traditions et les anciennes règles qu'ils jugent injustes ou dépassées. Leur but est de construire un monde plus inclusif et moderne. Cependant, certaines personnes critiquent le progressisme, estimant qu'il va trop loin ou qu'il remet en cause des valeurs importantes.

Environnement politique sensible & tendances empathiques

La gauche est sensible aux autres, mettant en avant l'expérience vécue des individus dans le débat politique. Ses politiques sociales favorisent l'aide aux plus vulnérables, à travers la redistribution des richesses et l'accès aux services publics. Cette posture l'amène à privilégier le dialogue, la reconnaissance des injustices et l'adoption de mesures inclusives afin d'aider les plus démunis et marginalisés. Cependant, certains lui reprochent un excès d'émotivité et un attachement au politiquement correct qui limiterait la liberté d'expression et le pragmatisme dans les décisions politiques.

Dévirilisation de la société



La gauche est un environnement statistiquement plus féminin qui propose une remise en question des modèles traditionnels de masculinité. En promouvant des valeurs comme l'inclusion, la non-violence et la remise en question des rapports de domination, elle critique les normes viriles classiques basées sur la force, l'autorité et la compétition. La gauche dénonce la "masculinité traditionnelle", perçue comme source d'inégalités et de comportements oppressifs. Cela mène à une valorisation de nouvelles formes de masculinité plus empathiques et coopératives. La gauche encourage des politiques comme la déconstruction des stéréotypes de genre, la remise en question des rôles traditionnels et la lutte contre le patriarcat. Ses opposants y voient

FÉMINISME POP



Le **féminisme pop** vise à rendre les idées féministes accessibles au grand public en mettant en avant des figures médiatiques (célébrités, influenceuses) et des messages simplifiés sur l'égalité des sexes. Ce mouvement met l'accent sur l'empowerment individuel, c'est-à-dire l'idée que chaque femme peut s'émanciper par la confiance en soi, la réussite professionnelle ou la consommation de produits et d'images féministes (t-shirts engagés, films mettant en scène des héroïnes fortes, etc.). Ce féminisme est critiqué pour son côté commercial, relativiste (c'est moi décide, pas de critique!) et superficiel.

(NÉO) MARXISME

Le **néo-marxisme** est une évolution de la pensée marxiste qui adapte ses idées aux réalités modernes. Alors que Karl Marx analysait principalement la lutte des classes dans le cadre de l'économie industrielle, les néo-marxistes élargissent cette analyse à d'autres formes de domination, comme les inégalités culturelles, raciales ou de genre. Apparu au XXe siècle, notamment avec l'**École de Francfort**, le néo-marxisme critique non seulement le capitalisme, mais aussi les mécanismes idéologiques qui maintiennent l'ordre social, comme les médias, l'éducation ou la culture. Il met en avant le rôle de la **manipulation idéologique** et du **consentement** dans l'acceptation des inégalités.



La gauche politique est parfois associée au **«chaos»** parce qu'elle cherche à transformer la société en remettant en question les traditions, les inégalités et les structures en place. En voulant plus d'égalité et de liberté, elle encourage souvent des mouvements sociaux, des manifestations et des changements rapides qui peuvent sembler désordonnés. La droite pense que ces transformations fragilisent inutilement l'ordre établi, les repères traditionnels masculins, l'autorité et les valeurs associées à la virilité.

Redistribution des richesses



Selon la gauche, les écarts de richesse ne résultent pas uniquement du mérite individuel, mais aussi de facteurs structurels comme l'héritage, l'accès à l'éducation et les inégalités de départ. Pour corriger ces déséquilibres, la gauche favorise des politiques fiscales progressives (taxer davantage les plus riches), des aides sociales (allocations, services publics gratuits) et des régulations économiques (salaire minimum, protection des travailleurs). L'objectif est de garantir un niveau de vie décent pour tous, éviter la concentration excessive des richesses et renforcer la cohésion sociale. Cependant, les critiques estiment que cela peut décourager l'effort individuel et nuire aux finances des gouvernements.

LGB Alliance



Mouvement fondé en par d'anciens militants LGBT. Il se concentre uniquement sur les droits des lesbiennes, gays et bisexuels (qui sont des orientations sexuelles), en opposition à l'inclusion des personnes trans et non-binaires (qui sont des identités) dans les mouvements traditionnels LGBTQ+. Ses membres affirment défendre les droits des homosexuels sur une base biologique, rejetant l'idée que l'identité de genre prime sur le sexe biologique. Ils critiquent notamment l'auto-identification de genre, qu'ils considèrent comme une menace pour les droits et espaces des femmes et des homosexuels. Le mouvement est accusé de transphobie par ses opposants.

«Contre-culture»

La contre-culture désigne un ensemble de mouvements qui rejettent ou contestent les valeurs dominantes d'une société. Elle se manifeste souvent par des modes de vie alternatifs, des expressions artistiques engagées et des revendications sociales ou politiques. Historiquement, la contre-culture est associée aux mouvements des années 1960 et 1970, comme le hippisme, le punk ou les luttes pour les droits civiques. Elle est généralement liée à la gauche politique, car elle critique l'ordre établi, l'autorité et les inégalités. Les idées portées par ces mouvements défendent souvent la liberté individuelle, la justice sociale, le pacifisme et l'écologie. Par exemple, les contestations contre le capitalisme, le patriarcat ou le conservatisme moral sont des thèmes récurrents.

INCLUSIF

L'**inclusion** et l'**intégration** sont deux approches différentes de l'accueil des minorités dans la société. **L'inclusion**, défendue par la gauche intersectionnelle, vise à adapter la société aux différences. Elle considère que les normes dominantes sont excluantes et doivent être transformées pour mieux représenter et valoriser la diversité (genre, origine, handicap, etc.). Par exemple, elle prône des espaces sécurisés pour les minorités ou des politiques de discrimination positive. Si l'**inclusion** transforme les normes pour intégrer la diversité, tandis que l'**intégration**, défendue par le centre universaliste, demande aux individus de s'adapter à un cadre préexistant.

«La loi du plus faible»

La gauche politique est parfois associée à la **«loi du plus faible»** parce qu'elle défend les personnes les plus vulnérables de la société : les pauvres, les minorités, les personnes discriminées, etc. Elle cherche à réduire les inégalités en donnant plus d'aides et de protections à ceux qui en ont besoin. Certains critiques pensent que cela encourage la dépendance et affaiblit l'effort individuel, car les plus forts doivent partager leurs richesses ou leurs avantages. D'autres, au contraire, estiment que protéger les plus faibles est une question de justice et permet à toute la société de mieux fonctionner ensemble.

Véganisme



Le **véganisme** est souvent associé à la gauche car il ce mouvement repose sur l'idée que l'exploitation animale est une forme de domination injuste, comparable à d'autres systèmes d'oppression combattus par la gauche, comme le racisme ou le sexisme. Les véganes prônent un mode de vie éthique, refusant la souffrance animale et critiquant l'industrie agroalimentaire capitaliste, perçue comme destructrice pour l'environnement et exploitante envers les travailleurs. Cette approche antispéciste, qui rejette la hiérarchie entre les espèces, s'inscrit dans une vision progressiste qui remet en question les normes traditionnelles.

ÉCOLOGISME



L'**écologisme** est un mouvement qui place la protection de l'environnement au cœur de ses préoccupations. Il critique les activités humaines qui détruisent les écosystèmes, comme la pollution, la déforestation ou le réchauffement climatique. L'écologisme ne se limite pas seulement à des gestes individuels (comme recycler ou consommer local), mais propose aussi des changements politiques et économiques pour préserver la planète. Ce mouvement remet en question le modèle capitaliste basé sur la croissance économique illimitée. Il défend des valeurs comme la solidarité sociale et la régulation des industries polluantes par l'État.

Parentalité bienveillante



La **parentalité bienveillante** est une approche de qui met l'accent sur l'écoute, le respect et la compréhension des besoins de l'enfant. Françoise Dolto, psychanalyste française, a popularisé l'idée que l'enfant est une personne à part entière, qu'il faut prendre au sérieux et à qui il faut parler avec honnêteté. Cette approche fortement critiquée rejette l'éducation autoritaire et privilégie des méthodes basées sur l'empathie, le dialogue et la valorisation de l'autonomie. Ce mouvement s'oppose aux modèles traditionnels d'éducation basés sur l'obéissance et la discipline stricte.

RÉBELLION

Le terme **rébellion** est souvent associé à la gauche politique, car celle-ci se positionne historiquement contre l'ordre établi et les systèmes de domination. La gauche défend généralement des idées de **changement social**, de **justice** et de **remise en question des structures de pouvoir** (capitalisme, patriarcat, autorité étatique, etc.). La contre-culture, les luttes féministes, antiracistes ou écologistes s'inscrivent aussi dans cette dynamique de contestation. Cependant, la rébellion n'est pas exclusivement de gauche. Des mouvements de droite ou conservateurs peuvent aussi se rebeller contre un pouvoir perçu comme oppressif. Mais en général, la gauche est plus associée à l'idée de rupture et de transformation du système en place.

INTERSECTIONNALITÉ



L’**intersectionnalité** est un concept qui analyse comment différentes formes de discrimination (sexisme, racisme, homophobie, etc.) s’entrecroisent et se renforcent. Plutôt que de voir chaque oppression séparément, l’intersectionnalité montre que certaines personnes subissent plusieurs discriminations en même temps, ce qui crée des inégalités spécifiques. Ce concept, développé par la juriste **Kimberlé Crenshaw** dans les années 1980, est aujourd’hui central dans la pensée néoféministe et antiraciste de gauche. Il est cependant critiqué par les universalistes, qui lui reprochent de fragmenter la société en identités multiples plutôt que de défendre une égalité basée sur des principes communs.

Politiques DEI



Le «**DEI**» désigne des politiques visant à promouvoir une meilleure représentation des minorités dans les entreprises, les écoles et la société. L’objectif est de corriger les inégalités en favorisant l’accès aux opportunités pour les groupes historiquement marginalisés (femmes, minorités ethniques, LGBTQ+, etc.). La **gauche intersectionnelle** considère que les discriminations ne disparaissent pas naturellement et que des mesures actives sont nécessaires pour garantir une véritable égalité. Le **DEI** est critiqué par les universalistes et les conservateurs, qui y voient un risque de favoritisme, une menace pour le mérite et une approche qui renforce les divisions identitaires au lieu de promouvoir une égalité basée sur des principes communs.

TRIGGER WARNING



Message prévenant qu’un texte, une vidéo ou une discussion contient des sujets potentiellement traumatisants, comme la violence, les agressions sexuelles ou le racisme. La **gauche intersectionnelle** défend cette pratique, car elle considère que certaines minorités ou victimes d’oppressions systémiques sont plus vulnérables face à certains contenus. Les trigger warnings sont donc vus comme un moyen d’**offrir un espace plus sécurisant et inclusif**, notamment dans les milieux universitaires et culturels. Cependant, cette pratique est critiquée par les universalistes, qui estiment qu’elle pousse à une forme de **censure** ou d’**évitement des débats difficiles**, nuisant à la liberté d’expression et à la résilience psychologique.

FÉMINISME INTERSECTIONNEL



Courant féministe qui prend en compte les différentes formes d’oppression que peuvent subir les femmes en fonction de leur **origine, classe sociale, orientation sexuelle, handicap, etc.** La **gauche intersectionnelle** défend ce féminisme, car il met en lumière les inégalités **systémiques** et la nécessité d’une lutte adaptée aux réalités de chaque groupe. Cependant, il est critiqué par les féministes universalistes, qui lui reprochent de diviser le mouvement féministe en multipliant les catégories identitaires au détriment d’un combat plus global et unifié de grandes principes d’égalité -liberté.

POSTMODERNISME

Le postmodernisme est un courant intellectuel qui remet en question les idées et les valeurs de la modernité. Il se caractérise par une attitude sceptique envers les grands récits et les vérités universelles (notamment la science qui serait au service des puissants). Les postmodernistes soutiennent que la réalité est subjective et construite socialement, et ils mettent l’accent sur la diversité, le pluralisme et le ressenti de tout un chacun. Le postmodernisme a été critiqué pour son relativisme excessif et pour sa fragmentation, rendant les concepts flous et difficiles à comprendre. Sa déconstruction excessive des récits, des stéréotypes et des structures est perçue comme destructrice, laissant la place aux interprétations personnelles et aux opinions sans fondements.

Mouvement pro palestinien



Mouvement qui soutient les droits des Palestiniens et qui critique l’occupation israélienne. Ce mouvement est principalement porté par la **gauche**, qui défend historiquement les peuples opprimés et colonisés. Cette alliance pose une contradiction : certaines organisations défendant la Palestine, comme le **Hamas** (groupe islamiste considéré terroriste par plusieurs) et le **Hezbollah**, prônent une vision religieuse et conservatrice du pouvoir, opposée aux valeurs de la gauche (droits des femmes & des homosexuels, laïcité, démocratie). Le concept controversé d’**islamogauchisme** est parfois utilisé pour désigner cette alliance paradoxale. Cette proximité s’explique par la volonté de la gauche intersectionnelle de soutenir les minorités perçues comme victimes, indépendamment de leur idéologie.

«SAFE SPACE»



Un **safe space** (ou « espace sécurisé ») est un lieu, physique ou virtuel, où les personnes appartenant à des groupes minorisés (femmes, personnes racisées, LGBTQ+, etc.) peuvent s’exprimer sans crainte de discrimination, de jugement ou d’agression. L’objectif est de créer un environnement bienveillant où chacun se sent en sécurité pour partager son vécu et ses opinions. La **gauche intersectionnelle** défend fortement ce concept, car elle considère que les groupes dominants (hommes, blancs, hétérosexuels, etc.) occupent déjà l’espace public et imposent leurs normes. Ce concept est critiqué par les universalistes, qui y voient un risque de repli identitaire et de censure du débat, empêchant la confrontation d’idées et la diversité des opinions.

Exemples de politiques DEI

Discrimination positive – Mise en place de quotas pour favoriser l’embauche ou la promotion de minorités sous-représentées (femmes, minorités ethniques, personnes handicapées, etc.).

Toilettes non genrées – Création d’espaces accessibles aux personnes non binaires ou transgenres.

Formations sur les biais inconscients – Sensibilisation des employés aux stéréotypes et discriminations involontaires.

Journées et événements inclusifs – Célébration du Mois des fiertés, de la Journée des droits des femmes ou du Mois de l’histoire des Noirs.

Utilisation de l’écriture inclusive et épïcène – Adoption de termes neutres pour éviter les discriminations de genre ou une dominance trop masculine de la langue.

«Micro aggression»



Les **microagressions** sont des remarques ou comportements souvent involontaires qui véhiculent des stéréotypes ou des préjugés envers un groupe marginalisé (femmes, minorités ethniques, LGBTQ+, etc.) et qui nuisent à leur «ressenti». Exemple : «*Tu parles bien français pour un immigrant*». La **gauche intersectionnelle** accorde une grande importance aux microagressions, car elles sont vues comme des formes subtiles mais quotidiennes d’oppression, contribuant à maintenir des inégalités systémiques. Cependant, ce concept est critiqué par les universalistes, qui y voient une exagération du ressenti individuel et un risque de limiter la liberté d’expression par la peur d’offenser.

FÉMINISME PRO-SEXE



Courant qui défend une vision positive de la sexualité féminine et qui considère la nudité et la sexualité comme des sources de libération. Selon ce mouvement, les femmes doivent avoir le droit de disposer librement de leur corps (mode, beauté), y compris en travaillant dans l’industrie du sexe si elles le choisissent. Elles défendent aussi la représentation de la sexualité dans les médias et l’éducation sexuelle sans tabou. Ce mouvement est critiqué par les féministes universalistes, qui estiment que le **capitalisme patriarcal exploite le corps des femmes**, et que la prostitution, l’industrie de la mode et la pornographie renforcent les inégalités plutôt que de les combattre.

«Handicap studies»



Ce champ d’étude examine le handicap comme une construction sociale plutôt qu’une simple condition médicale. Ce domaine de recherche vise à promouvoir l’inclusion, l’égalité des droits et l’autonomie des personnes handicapées, en remettant en question les stéréotypes, les préjugés et les termes potentiellement blessants comme par exemple : «personnes malentendantes» au lieu de «sourdes», «personnes à mobilité réduite» au lieu de «handicapées physiques», «personnes en situation de handicap» au lieu de «handicapées». «personnes neurodivergentes» au lieu de «personnes avec des troubles neurologiques», «personne neurotypique» au lieu de «**personne normale**», «personnes ayant des «difficultés d’apprentissage» au lieu de «personnes avec des troubles de l’apprentissage».

Théorie QUEER



La théorie queer remet en question les normes et les catégories traditionnelles de genre et de sexe, affirmant que ces concepts sont des constructions sociales plutôt que des réalités biologiques fixes. Elle critique l’hétéronormativité et défend la diversité des identités sexuelles qui se ramènent au ressenti de la personne et à une possible fluidité. La théorie queer est parfois critiquée pour son relativisme, qui peut se diluer dans des luttes trop spécifiques. On lui reproche manquer de fondements empiriques solides, étant principalement une approche critique et philosophique. Dans le domaine du sport, des prisons et des toilettes publiques la théorie queer soulève des défis liés à l’inclusion des personnes LGBTQ+ (souvent repris politiquement par la droite).

IDENTITARISME (de gauche)

Mouvement qui priorise l’identité d’une personne ou d’une communauté (genre, ethnique ou religieuse) au détriment des institutions sociales ou démocratiques universelles établies. Cela peut parfois mener à des attitudes de rejet envers d’autres cultures, aussi envers les sociétés d’accueil et de leurs principes (parfois vus comme une menace). Les identitaristes s’opposent souvent aux principes centristes, qui prônent le compromis et l’équilibre entre différentes valeurs et idéologies, des droits communs à tous les êtres humains, indépendamment de leur origine. Ils priorisent l’inclusion à l’intégration et sont souvent en conflit avec les principes de laïcité d’état.

«Fat studies»



Les études sur la corpulence examinent la stigmatisation et la discrimination envers les personnes en surpoids ou obèses. Elles remettent en question les normes sociales et culturelles qui valorisent la minceur et pathologisent la grosseur. Ce domaine de recherche vise à promouvoir l’acceptation de la diversité corporelle et à lutter contre les préjugés et les discriminations basés sur le poids. Les Fat Studies encouragent une approche de la santé qui ne se concentre pas uniquement sur la perte de poids, mais sur le bien-être global. Les Fat Studies sont parfois critiquées pour minimiser les risques de santé associés à l’obésité. Des débats sur l’équilibre entre la promotion de l’acceptation corporelle et la reconnaissance des problèmes de santé liés à l’obésité font actuellement rage.

CRITICAL RACE THEORY

La **Critical Race Theory (CRT)**, ou **théorie critique de la race**, est un courant qui affirme que le **racisme n'est pas seulement le fait d'individus**, mais qu'il est **systémique**, c'est-à-dire ancré dans les lois, les institutions et les structures sociales. Selon la CRT, même sans intention raciste, les sociétés occidentales ont été construites sur des inégalités raciales qui continuent d'exister aujourd'hui. Ce courant remet en question les idées de **neutralité juridique et de méritocratie**, considérant qu'elles masquent des privilèges pour certains groupes. Cependant, elle est critiquée par les universalistes et les conservateurs, qui y voient une approche trop identitaire et une remise en cause excessive des principes d'égalité républicaine.

Théorie post-coloniale

Courant de pensée qui analyse l'impact durable de la colonisation sur les sociétés actuelles, notamment sur les anciennes colonies et leurs populations. Elle affirme que, même après la décolonisation, des **structures de domination** continuent d'exister entre les pays occidentaux et les anciennes colonies. Ce courant critique la tendance à considérer les valeurs et les modèles occidentaux comme universels et supérieurs. La **gauche intersectionnelle** valorise cette théorie pour dénoncer le **racisme systémique** et les inégalités héritées du passé. Cependant, elle est critiquée par les universalistes, qui lui reprochent de nourrir une vision victimaire et de nier les dynamiques internes aux anciennes colonies.

COMMUNAUTARISME

Le **communautarisme** est une organisation de la société où les individus se regroupent en **communautés** basées sur leur origine, religion, culture ou identité, plutôt que sur une appartenance commune à une nation ou à des valeurs universelles. Il est souvent opposé à l'**universalisme**, qui prône des droits et des devoirs communs à tous, indépendamment des particularités culturelles. Le communautarisme peut mener à une fragmentation de la société, où chaque groupe défend ses propres intérêts, parfois au détriment du bien commun. La **gauche intersectionnelle** adopte parfois une posture communautariste en valorisant la reconnaissance des identités minoritaires.

ANTIFA



Le mouvement **ANTIFA** (antifasciste) est un ensemble de groupes militants opposés aux idéologies d'extrême droite, au fascisme et au racisme. Il n'a pas de structure centralisée, mais regroupe des activistes qui s'organisent de manière informelle, souvent lors de manifestations. Les **Antifas** utilisent différentes stratégies : contre-manifestations et parfois confrontation physique et violentes. Ils justifient ces méthodes en affirmant que le fascisme doit être combattu activement avant qu'il ne prenne trop d'ampleur. Le mouvement est surtout associé à la **gauche radicale**, car il rejette les institutions traditionnelles, jugées inefficaces contre le fascisme.

ANARCHISME



Mouvement politique qui rejette toute forme d'**autorité imposée**, qu'elle soit étatique, économique ou religieuse. Il prône une société basée sur l'**autogestion**, la solidarité et la coopération libre entre individus, sans gouvernement ni hiérarchie. L'anarchisme est associé à la **gauche**, car il partage avec elle la critique des inégalités sociales et du capitalisme. De nombreux anarchistes défendent même une économie sans propriété privée. Cependant, l'anarchisme se distingue du marxisme, car il refuse aussi l'**État socialiste** et toute forme de pouvoir centralisé. Il est souvent critiqué pour son utopisme et la difficulté d'organiser une société totalement décentralisée et sans autorité.

MULTICULTURALISME

Idéologie politique qui reconnaît et valorise la diversité culturelle au sein d'un même pays. Il encourage la coexistence des cultures et est accompagné de politiques favorisant la représentation des minorités, l'adaptation des institutions et la protection des identités culturelles (comme au Canada). À ne pas confondre avec le **communautarisme** qui désigne une organisation sociale où les individus se regroupent en communautés **fermées**, privilégiant leur appartenance identitaire sur les valeurs communes de la société. Il est souvent perçu comme un **repli identitaire**, pouvant créer des tensions entre groupes et affaiblir la cohésion nationale. Le communautarisme est souvent critiqué comme un effet négatif d'un multiculturalisme mal géré.

ÉCRITURE(S) INCLUSIVE(S)

Ensemble de règles visant à rendre la langue française plus **équitable** en matière de genre. La **rédaction épïcène** vise à assurer une représentation équilibrée hommes/femmes en utilisant : le **point médian** (étudiant-e-s), l'usage de mots neutres ou collectifs («les droits humains» au lieu de «les droits de l'Homme»), la **féminisation des noms de métiers** (ex. : «autrice» au lieu d'«auteur»). La **rédaction non binaire, plus radicale**, préconise des termes neutres(«auteuriste»), mais aussi des néologismes comme «iel» ou «frœur» (mélange de «frère et de soeur», bien que ceux-ci restent marginaux. Ces formes d'écriture sont défendues par la gauche **progressiste**, mais critiquées par les défenseurs de la langue traditionnelle, qui les jugent lourdes et inutiles.

BLACK LIVES MATTERS



Le mouvement né aux États-Unis en 2013 après l'acquittement de George Zimmerman, qui avait tué un adolescent noir non armé. Le BLM dénonce le **racisme systémique**, les violences policières et les discriminations subies par les Afro-Américains. BLM s'est imposé mondialement après la mort de **George Floyd** en 2020, suscitant des manifestations massives contre les brutalités policières. Associé à la **gauche intersectionnelle**, il milite pour des réformes de la police et de la justice. Cependant, il est critiqué par ses opposants, qui l'accusent de promouvoir une vision trop communautariste et d'encourager parfois des émeutes ou des revendications radicales.

WOKISME

«Woke» est le terme actuel et populaire de la théorie postmoderne.



Le terme woke (éveillé) vient des luttes afro-américaines pour les droits civiques et désignait une prise de conscience face aux injustices raciales et sociales. Aujourd'hui, le mouvement regroupe des militants qui dénoncent ardemment le racisme, le sexisme, l'homo/transphobie et les oppressions structurelles. Il est particulièrement influent dans la gauche intersectionnelle et dans les milieux académiques, culturels et médiatiques. Cependant, la droite a récupéré le terme pour en faire une panique morale, l'utilisant pour critiquer tout ce qui est perçu comme un excès du progressisme (cancel culture, écriture inclusive, quotas, etc.). Ainsi, «woke» est devenu un mot fourre-tout surtout utilisé par leurs opposants.

2ELGBTQ+IA



Mouvement qui défend les droits des personnes **Deux-Esprits (2E), Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Queers, Intersexes et Asexuelles**. Il lutte contre la discrimination, milite pour l'égalité des droits (mariage, adoption, reconnaissance des identités de genre) et vise à promouvoir une société plus inclusive. Ce mouvement remet en question les **normes traditionnelles de genre et de sexualité** et s'oppose aux discriminations systémiques. Il est soutenu par les mouvements néoféministes et antiracistes. L'acronyme s'allonge pour inclure plus d'identités et mieux représenter la diversité des expériences. Le **«+»** englobe les identités non citées. L'ordre des lettres peut varier selon les contextes culturels et les priorités des militants.

PUNK



Courant musical et culturel né dans les années 1970 au Royaume-Uni et aux États-Unis. Il se caractérise par une musique rapide et brute, une esthétique provocante et une attitude **anti-autoritaire**. Politiquement, le punk est souvent associé à la **gauche radicale**, car il critique le **capitalisme, le conservatisme et les inégalités sociales**. De nombreux groupes punks défendent des causes comme l'**anarchisme**, l'**antifascisme**, le **féminisme** et les **droits des minorités**. Certains courants, comme le **punk anarchiste** et le **hardcore punk**, prônent l'autogestion et la contestation active du pouvoir. Cependant, le mouvement punk est aussi **diversifié** : certains groupes ont des positions nihilistes ou apolitiques, tandis que d'autres ont flirté avec des idées plus conservatrices, bien que minoritaires.

CRITIQUE DU WOKISME

Par le centre, mais surtout la droite populiste

Ses opposants estiment qu'il favorise une vision **victimaire** et qu'il divise la société en groupes oppresseurs et opprimés, au lieu de promouvoir l'universalisme. Certains lui reprochent de vouloir **censurer** ou «annuler» les individus qui ne partagent pas sa vision (cancel culture). D'autres critiques concernent son approche des **identités** : en mettant l'accent sur la race, le genre, il serait en contradiction avec les principes d'égalité et de méritocratie. Enfin, certains défenseurs de la **liberté d'expression** dénoncent un climat d'autocensure dans les universités et les médias, où la peur d'être accusé de «...phobe» ou «d'intolérant» empêcherait le débat d'idées.

GOTHIQUE



Courant musical et culturel né à la fin des années 1970, issu du post-punk. Il se distingue par une esthétique sombre, une fascination pour la mélancolie, la mort et le romantisme, ainsi qu'un goût pour l'extravagance vestimentaire. Politiquement, le gothique n'est pas un mouvement **explicitement engagé**, mais il est souvent associé à la **gauche** en raison de son rejet des normes sociales, du conservatisme et des valeurs traditionnelles. Beaucoup de goths prônent la **tolérance, l'inclusivité et l'individualisme**, rejoignant ainsi les idées progressistes sur les droits des minorités et la liberté d'expression. Toutefois, le gothisme reste avant tout une **contre-culture artistique** plutôt qu'un mouvement militant.

HIPPIES



Contre-culture née dans les années 1960 aux États-Unis. Il prône la **paix, l'amour, la liberté individuelle** et le rejet des normes sociales traditionnelles. Inspiré par le pacifisme, il s'oppose à la guerre du Vietnam et milite pour les **droits civiques, l'écologie et la liberté sexuelle**. Politiquement, le mouvement hippie est **associé à la gauche**, car il critique le **capitalisme, l'impérialisme et les structures de pouvoir hiérarchiques**. Il défend une vision égalitaire de la société, prône la vie en communauté et s'inspire parfois du **socialisme libertaire** ou de l'anarchisme.

ROCK N' ROLL



Genre musical né aux États-Unis dans les années 1950, mêlant blues, country et rhythm & blues. Il est d'abord perçu comme une musique **rebelle**, car il défie les conventions sociales, notamment en mêlant influences noires et blanches dans un contexte de ségrégation raciale.Politiquement, le rock n'a pas de position unique, mais il est souvent **associé à la gauche** en raison de son esprit de contestation. Dans les années 1960 et 1970, il devient un symbole des **luttes pour les droits civiques, le pacifisme et la contre-culture hippie**. Des artistes engagés dénoncent la guerre, l'injustice sociale et le conservatisme. Cependant, certaines branches du rock, comme le **rock patriotique ou conservateur**, ont aussi été récupérées par la droite.